

Jan ULLRICH	Cols et victoires d'étape	Puissance réelle	watts/kg	Puissance étalon 78 kg	temps	Cols Etape
Tour de France 1996 2ème-23 ans Team Deutsche Telekom	Les Arcs	424	5,81	410	00:35:20	3
	Val d'Isère CLM	450	6,16	435	00:33:30	1
	Sestrières	467	6,4	450	00:24:30	2
	Hautacam. En forme ! Remporte le CLM de St Emilion	469	6,42	455	00:36:10	1
	moyenne	453	6,2	438	00:32:22	
Tour de Suisse 1997 3ème-24 ans	Kandersteg 1er. Ensolitaire	X				2
	Bosco Gurin. Se «prépare», pas au maximum de ses capacités	401	5,49	388	00:43:37	3
Tour de France 1997 1er-24 ans 	Azet	431	5,9	416	00:28:50	4
	Arcalis 1er. Enorme !	494	6,77	474	00:22:55	5
	Croix de Chaubouret CLM 1er. Enorme! 3' d'avance sur Virenque !	495	6,78	494	00:29:02	1
	Alpe d'Huez. Belle montée derrière Pantani	465	6,37	455	00:37:40	1
	Courchevel. Longue échappée avec Virenque, vend l'étape.	387	5,3	374	00:48:45	3
	Joux Plane	451	6,18	433	00:33:50	4
	moyenne	454	6,2	441	00:33:30	
Tour de France 1998 2ème-25 ans	Peyresourde	450	6,16	435	00:24:05	4
	Beille	436	5,97	422	00:45:10	4
	Les Deux Alpes. Défaillance. Perd 9' sur Pantani. Froid et pluie	359	4,92	350	00:26:20	2
	Madeleine 1er. Record d'ascension avec Pantani dans la roue.	463	6,34	446	00:52:50	2
	moyenne	427	5,8	413	00:37:06	
Tour d'Espagne 1999 1er-26 ans 	Angliru. 9,6 km à 10,92% 48' sous la pluie. 1ère montée d'Angliru	381	5,22	368	00:40:05	3
	Arcalis	X				3
	Rassos de Pegueira. 5ème de l'étape	446	6,11	432	00:43:51	1
	Abantos. En difficulté. 460 watts (12'), replat, 420 watts (13') haut.	456	6,25	440	00:28:20	3
	moyenne	428	5,9	413	00:41:58	
Tour de France 2000 2ème-27 ans	Hautacam. Largement battu par Armstrong	430	5,89	409	00:39:45	3
	Ventoux. Distancé par Armstrong et Pantani dans les derniers kilomètres	436	5,97	414	00:49:30	1
	Izoard	458	6,27	436	00:32:20	3
	Courchevel. Encore distancé par Lance Armstrong	418	5,73	399	00:46:55	3
	Joux Plane. Reprend du temps à Armstrong à la défaillance inattendue	450	6,16	428	00:34:40	4
	moyenne	438	6	417	00:40:38	
Tour de France 2001 2ème-28 ans	Alpe d'Huez. Il concède 2 minutes à Armstrong parti comme un avion au pied	442	6,05	423	00:40:00	3
	Chamrousse CLM. Termine 2è derrière l'intouchable Armstrong	449	6,15	431	00:48:35	1
	Bonascre. Distancé dans les derniers kilomètres par Armstrong	463	6,34	446	00:23:30	3
	Pla d'Adet. Attaque à Peyresourde, chute à la descente. A 1' de LA	437	5,99	420	00:30:48	6
	Luz-Ardiden. Termine l'étape dans le même temps qu'Armstrong	427	5,85	410	00:38:30	3
	moyenne	444	6,1	426	00:36:17	
Tour de France 2003 2ème-30 ans Team-Coast / Team Bianchi	Ramaz. Reste dans le groupe des principaux leaders	437	5,99	419	00:37:20	2
	Alpe d'Huez. Pas en forme...	408	5,59	391	00:42:46	2
	Bonascre. Distance Armstrong et se replace au général	466	6,38	448	00:23:18	2
	Peyresourde. Ne reprend aucune seconde à Armstrong	461	6,32	443	00:32:00	6
	Luz-Ardiden. A 40s de LA. Record du Tourmalet avant...	454	6,22	436	00:36:13	3
	moyenne	445	6,1	427	00:34:19	
Tour de France 2004 4ème-31 ans T-Mobile	La Mongie. Petite forme aux Pyrénées, toujours distancé par LA	427	5,85	408	00:25:45	2
	Beille	399	5,47	387	00:48:22	6
	Chalimont. Attaque dans Echarasson avec 425 watts, 32'. Rejoint	406	5,56	392	00:19:05	3
	Alpe d'Huez CLM. Termine 2 ^{ème} derrière l'intouchable Armstrong	460	6,3	441	00:38:40	1
	Croix Fry	430	5,89	415	00:29:30	5
	moyenne	424	5,8	409	00:32:16	
Tour de France 2005 3ème-32 ans	Courchevel. En difficulté, pas dans un bon jour.	427	5,85	407	00:45:04	2
	Galibier	410	5,62	390	00:51:20	3
	Bonascre. Dominé par Armstrong et Basso dans les Pyrénées	469	6,42	447	00:22:13	2
	Saint Lary	436	5,97	401	00:31:58	6
	Aubisque	447	6,12	425	00:35:51	3
	moyenne	438	6	414	00:37:17	
Tour de Suisse 2006 1er-33 ans	Albula. 3ème de l'étape. 13,2 km à 7,04%.	420	5,75	406	00:35:38	3
	Saint Gotthard. Son dernier grand col avant sa suspension Puerto	397	5,44	383	00:24:31	3

SON EXPLOIT : 1997. ALCALIS 22min55s à 474 watts étalon

SON MEILLEUR TOUR DE FRANCE : 1997, 440 watts étalon



Suspect



Miraculeux



Mutant

► Jan Ullrich se révèle très jeune à 22 ans en 1996 comme coureur à fort potentiel pour les courses par étapes. Il est déjà à 438 watts de moyenne en puissance étalon sur les dernières ascensions des étapes de montagne. Il confirme l'année suivante en remportant le Tour avec 440 watts de moyenne et avec deux performances athlétiques qui feront date à Arcalis (474 watts)

puis sur la montée de la Croix de Chaubouret (494 watts) lors du contre la montre de Saint Etienne.

► Après 1998, il ne retrouvera jamais ce même niveau de performance. Il ne s'en rapprochera que dans les Pyrénées lors du Tour de France 2003.

« La belle histoire »

► **Né le 2 décembre 1973** à Rostock (RDA), Jan Ullrich est élevé par sa mère.

► **Il débute la compétition en 1983** et remporte sa première course à l'âge de 11 ans. En 1987, il intègre l'école nationale des sports du SC Dynamo Berlin qui forme les futurs athlètes d'élite de l'Allemagne de l'Est. Après la chute du mur de Berlin, en 1989, il rejoint l'équipe du RG Hambourg. En 1993, il devient champion du monde amateur sur route.

► L'année suivante, **il passe professionnel dans l'équipe Deutsche Telekom de Walter Godefroot**. Dès sa première année chez les pros, il est 3ème aux championnats du monde contre-la-montre.

► **En 1996**, il s'aligne au départ de son premier Tour de France. Il fait sensation en terminant 2ème à Paris, à moins de 2 minutes de son leader Bjarne Riis. Il gagne le contre-la-montre final en dominant Miguel Indurain.

► L'année suivante, ceint du maillot de **champion d'Allemagne**, il s'impose au sommet d'Arcalis et quelques jours plus tard dans le contre-la-montre de 55 km autour de Saint-Etienne. À Paris, il a plus de 9 minutes d'avance sur Richard Virenque et plus de 14 minutes sur Marco Pantani. En fin de saison, il se voit remettre le Vélo d'Or.

► Après avoir pris le maillot jaune après le contre-la-montre, **il perd près de 9 minutes sur Marco**



Pantani aux Deux-Alpes sur le Tour 98. Il ne réussit pas à inverser la tendance et échoue sur la deuxième marche du podium à Paris.

► **En 1999**, en pleine préparation pour le Tour de France, Jan Ullrich se blesse lors du Tour de Suisse. Il doit déclarer forfait pour le Tour. Il sauve sa saison en remportant le Tour d'Espagne et en devenant champion du monde du contre-la-montre.

► **En juillet 2000**, Lance Armstrong ne lui laisse aucune chance. Dès l'étape d'Hautacam, l'Américain s'empare du maillot jaune. Ullrich doit se contenter d'une nouvelle fois de la seconde place. En septembre, il devient champion olympique sur route, puis médaille d'argent dans le contre-la-montre.

► **Lors du Tour de France 2001**, il monte pour la quatrième fois sur la deuxième marche du podium, dominé par Armstrong. En fin de saison, il remporte à nouveau le titre de champion du monde du contre-la-montre.

► **Après avoir été blessé en 2002**, il repart sur de nouvelles bases en 2003, au sein de l'équipe Team Coast qui devient, en cours d'année, Team Bianchi. Au cours d'un Tour de France caniculaire, il donne des sueurs froides à Armstrong, notamment en l'emportant contre la montre entre Gaillac et Cap Découverte. La bagarre est féroce dans les Pyrénées, où les deux hommes pulvérisent d'ailleurs le record de l'ascension du

Tourmalet. Armstrong prend l'ascendant vers Luz Ardiden. Malgré un dernier contre-la-montre serré où il chute parce qu'il n'a pas reconnu le parcours, il termine une nouvelle fois 2ème au classement final.

► **Il retrouve l'équipe T-Mobile en 2004** (nouveau nom du Team Deutsche Telekom). Il s'impose sur le Tour de Suisse. Mais il ne termine que 4ème à Paris.

► **En 2005**, il échoue cette fois à la 3ème place du Tour, derrière Armstrong et Basso.

► **En 2006**, il gagne le contre-la-montre de 50 km du Giro, mais abandonne à deux jours de l'arrivée, avant de s'imposer sur le Tour de Suisse. L'affaire Puerto éclate à quelques semaines du départ du Tour de France. Son nom apparaît dans les documents de l'enquête. Le 26 février 2007, n'ayant pas retrouvé d'équipe, il annonce raccrocher définitivement le vélo.

PALMARÈS SUR LES GRANDS TOURS :

- Tour de France : 8 participations, 1 victoire (1997), 2ème en 1996, 1998, 2000, 2001 et 2003, 3ème en 2005 (déclassé depuis), 4ème en 2004
- Tour d'Espagne : 3 participations, 1 victoire (1999), 2 abandons (1995, 2000)
- Tour d'Italie : 2 participations, 52ème en 2001, 1 abandon (2006)

« L'autre histoire »

Jan Ullrich

est enrôlé en 1994 dans l'équipe Deutsche Telekom par Walter Godefroot, un ancien coureur mêlé à quatre reprises à des affaires de dopage entre 1967 et 1974.

Il termine 2ème du Tour de France 1996 derrière son leader Bjarne Riis. **Mais c'est toute l'équipe qui carbure au super** comme l'avouent en 2007 Riis, Zabel, Aldag, Dietz et Henn. Les médecins Lothar Heinrich et Andreas Schmid ainsi que le soigneur Jef d'Hont procédaient aux injections d'EPO. Les deux médecins dopeurs restent d'ailleurs en exercice dans l'équipe jusqu'en 2007. Selon Jef d'Hont, Jan Ullrich aurait reçu pendant le Tour de France 30.000 unités d'EPO à raison d'une injection de 2.000 unités tous les deux jours.

Ullrich remporte le Tour de France 1997 devant Richard Virenque qui lui achète au passage, pour la modique somme de 100.000 francs, la victoire dans l'étape de Courchevel. Quelques temps après le Tour, alerte pour Ullrich dont l'hématocrite mesuré par un de ses soigneurs dépasse largement les 50%, limite fixée par l'UCI. Par précaution, il passe la nuit en dehors de l'hôtel où séjournent ses équipiers. Au cours de l'année 1998, les coureurs de Telekom auraient utilisé pas moins de 22 produits dopants différents. Le 6 juin 2001, pendant le Giro, les carabinieri italiens perquisitionnent les hôtels et véhicules des 20 équipes participantes. **Quatorze médicaments,**

dont neuf interdits ou soumis à restriction, sont saisis dans la chambre de Jan Ullrich.

Plusieurs autres coureurs et membres de l'équipe Telekom sont concernés. Ullrich présente des certificats médicaux lui permettant d'utiliser ces produits pour soigner l'asthme et les allergies dont il dit souffrir. La fédération allemande le blanchit. Alors qu'il est arrêté suite à une opération au genou, un contrôle antidopage inopiné effectué le 12 juin 2002 après un accident de la route qu'il provoque en état d'alcoolémie, révèle la présence d'amphétamines dans ses urines. Il explique être déprimé et avoir pris deux pilules d'ecstasy en boîte de nuit. Il est suspendu 6 mois et écope d'une amende « à cinq chiffres ».

En 2003, il commence à consulter le sulfureux docteur Cecchini, ami d'un autre médecin, le docteur Eufemiano Fuentes, qu'Ullrich consulte également. Il rend 24 visites au médecin espagnol entre 2003 et 2006, dont 15 entre février 2005 et mai 2006.

En 2004, Ullrich verse 25.000 euros au Dr Fuentes, lequel apparaît sous le joli surnom d'Astérix dans le répertoire téléphonique du coureur. Pour le Tour de France 2005, Jan Ullrich bénéficie d'une préparation aux petits oignons de la part du Dr Fuentes : « **préparation pour six jours d'hormones, insuline, corticoïdes et testostérone, unité de sang traité** » précise l'agenda du médecin espagnol sous la mention « Jan ». En parallèle, il est suivi par les docteurs de la Tele-

kom, Heinrich et Schmid, à la clinique de Fribourg où il apparaît sous le faux nom de «Maier Ullrich né le 02/12/1937» (il est né le 02/12/1973).

Ullrich fête le nouvel an 2006 en versant la 1er janvier 55.000 euros au Dr Fuentes. Fuentes est arrêté le 23 mai par la garde civile espagnole. C'est le début de l'affaire Puerto. Apparaissant dans les carnets du Dr Eufemiano Fuentes sous les noms de « Jan », « N. 1 » et « Hijo de Rudicio » (fils de Rudy [Pevenage]) ou même sous son propre nom au détour d'un fax, Ullrich est associé à une liste de produits tels que du sang (pour les transfusions), des hormones de croissance, de l'IGF-1 et des patches de testostérone. Après plusieurs semaines de tergiversations, Ullrich se soumet en janvier 2007 à un prélèvement ADN qui confirme que neuf poches de sang retrouvées chez le Dr Fuentes lui appartiennent bien.

Pour Jan Ullrich, c'est le début d'une longue bataille judiciaire qui se mène sur plusieurs fronts. Ullrich paie finalement une amende à six chiffres en échange de l'abandon des poursuites par le parquet de Bonn. En février 2012, le TAS met un point final au volet sportif du dossier. Il le suspend pour deux ans à partir du 22/08/2011 et annule tous ses résultats depuis mai 2005. Ullrich admet du bout des lèvres avoir été « en contact avec le Docteur Fuentes ».

En 2009, Ullrich promettait de s'expliquer dans un livre qui n'est jamais venu.

«MERDE! ON VA ENCORE PARLER d'un sport à plusieurs vitesses»

Par Antoine Vayer



A quand et à qui le 42 km/h, record de vitesse moyenne sur le Tour que détient Armstrong depuis l'an passé? C'est la question que se posaient en juin quelques magazines spécialisés, avec à l'appui les arguments habituels de l'imposture intellectuelle. Comment? Ben, comme d'hab: en minimisant les fantastiques effets du doping sur les performances et en accordant des vertus magiques à des techniques d'entraînement qu'on aurait optimisées. Les toubibs, réels vainqueurs des Tours depuis 1991: Sabino pour Miguel, Luigi pour Bjorne et Jan, Michele pour Lance, savent que c'est durant le sommeil que se font les réelles adaptations biofonctionnelles grâce à l'action des produits. La pharmacie seule peut octroyer de monstrueuses VO2 max à 95ml/ml/kg et d'impensables index de rendement de 26% qui résolvent les équations des records. Que nous oppose-t-on? Que la race humaine fait des progrès insensés. Dès lors, il ne faut pas s'étonner que la mâchoire de l'homme pousse, sans hormones de croissance. Que la DDE serait responsable de ces vitesses grâce à un macadam de velours qui réduirait les forces de frottement des roues. Que les tests en soufflerie auraient métamorphosé les coureurs en suppositoires géants pénétrant des trous d'air. D'où ces moyennes «naturellement» élevées. Ou encore que le matériel, ayant considérablement évolué, il ne fallait pas s'étonner qu'avec vent de dos le coureur progresse à la vitesse d'un trimaran sous voile haute. Soyons sérieux: un gain d'un kilo sur une pente comme celle de l'Alpe d'Huez ne fait pourtant gagner que 20 petites secondes, et le poids minimum légal des bécanes est limité à 6,8kg. On pèse les cycles, mais on ne soupèse pas la portée de ces «masquants» médiatiques, servis aux profanes. Tout avait été imprimé avant l'opération «Puerto». Les reportages sur Ullrich, Basso, Vinokourov encombrant les rayons des kiosques. Nous sommes après la plaine du «Waterloo espagnol», après l'exclusion des favoris qui imprimaient le rythme et les pages, après un siècle d'ineptie de résultats issus du doping consubstantiel à cette discipline. Or tout le monde cherche d'autres repères. Inconnus. Des références physi-

ologiques authentiques. On les associe à des valeurs. Absconces. Celles d'un «vrai» sport devenu transparent, sain, exemplaire? On rit jaune. On sort la calculette. Qu'est-ce que cela peut donner avec de la fatigue, avec des VO2 max à 85 et des rendements à 22%? Pas 50km/h sur un tel contre-la-montre avec ce vent comme à Rennes samedi. Et pourtant si. Qui? Honchar. 36 ans. Hein? Lui! Tout le monde est perdu. D'abord les adolescents, dépités, ne connaissent plus aucun champion. Puis «le Tour sans Ullrich c'est Paris sans tour Eiffel», a-t-on vu sur les routes.

Le Tour est orphelin de ses tricheurs célèbres qui faisaient vendre le papier, c'est comme un baiser sans moustache. La Grande Boucle en est à 43 km/h de moyenne. C'est du copier-coller avec «avant», 2004 ou 2002, à égale distance du final avec une Grande Boucle qui filait aussi dans le sens inverse des aiguilles d'une montre. On parle d'un coup de frein, pas d'un ralentissement. Rassurant, inquiétant? L'ex-navette Discovery de Lance n'a pas décollé tout à fait. Landis (Phonak) is OK. Les Telekom sont «kolossaux». A quoi servait Jan? A quoi servait alors le dopage? Les vieux singes savent que c'est dans les vieilles marmites qu'on fait les bonnes soupes. Les cures des phases préparatoires tiennent bien deux semaines. Qui aura du sang frais? Qui va oser? Les classements des Français sont toujours aussi médiocres. Les différences, de plus en plus flagrantes. Merde! On va encore parler d'un sport à plusieurs vitesses! On connaît ces repères-là au moins. Rendez-vous mercredi en haut



du premier d'entre eux, un col hors catégorie, le Soudet face Ouest: 14,7 km à 7,3% de dénivelée. Dans l'autre sens le record appartient à Hamilton, champion Olympique et premier coureur pincé pour autotransfusion. Il a fait sa «perf» en 2003 lors d'une surréelle chevauchée solitaire, en 40 minutes, à 22,05 km/h, pour une vitesse ascensionnelle de 1625 m/h. Il avait rallié Bayonne en vainqueur... avec une clavicule cassée! Les magazines, dithyrambiques, avaient alors relaté l'exploit inimaginable. On va grimper l'autre versant. Le cyclisme est un sport qui s'accommode de certaines comparaisons chiffrées, même à contresens.

Libération 2006

- **1998 Interrogé sur l'éventualité d'un contrôle positif :** « Ce serait la fin de tout. Cela voudrait dire que tous les résultats que j'aurais eus jusque-là seraient réduits à néant. Tout serait entaché par cette suspicion et je vois mal comment je pourrais continuer ma carrière. Sans doute que tout s'arrêterait là. » (L'Equipe, 07/01/1998, cité par Jean-Pierre de Mondenard dans Tour de France - 33 vainqueurs face au dopage, page 251)
- A propos de Bjarne Riis et de la suspicion qui l'entoure :** « Pour moi la question ne se pose pas (...). J'ai appris à le connaître ces dernières années. Ma conclusion c'est qu'il est propre. » (AFP, 31/07/1998, cité par Jean-Pierre de Mondenard dans Tour de France - 33 vainqueurs face au dopage, page 229)
- **1999 « Je suis vexé que l'on me soupçonne car je n'ai qu'un secret :** l'entraînement et un mode de vie sain. » (L'Equipe, 08/06/1999)
- **2001 « Je suis asthmatique et j'ai besoin de sprays et de pilules pour soigner les maux,** et de cortisone quand ça s'aggrave. Mais ce n'est pas un problème, cela figure dans mon carnet de santé. Et non seulement mon médecin est au courant mais aussi celui de la Fédération Internationale de Cyclisme. » (AFP, 15/06/2001, cité par Jean-Pierre de Mondenard dans Tour de France - 33 vainqueurs face au dopage, page 235)
- **2002 Après son contrôle positif aux amphétamines :** « C'était une grande bêtise, qui est impardonnable, et j'en prends l'entière responsabilité. (...) C'est la première fois dans ma carrière déjà longue que j'ai été contrôlé positif. » (Midi Libre, 06/07/2002)
- **« Je ne laisserai pas empoisonner mon corps.** Je veux continuer à vivre en bonne santé après ma vie de professionnel. Si je sentais que la fatigue d'une course n'était plus supportable qu'en se dopant alors j'arrêteraient tout de suite. » (Reuters, 06/07/2002, cité par Jean-Pierre de Mondenard dans Tour de France - 33 vainqueurs face au dopage, page 233)
- **2006 Suite aux accusations de la presse espagnole qui le désigne comme client du Dr Fuentes :** « Je n'ai jamais travaillé avec Fuentes. » (Communiqué de T-Mobile en mai 2006)
- Après son exclusion du Tour de France :** « Je vais me battre pour prouver mon innocence. Après quelques jours de repos, je vais tout mettre en oeuvre pour montrer que je n'ai rien à voir avec cette histoire. Une chose est sûre, ma carrière ne s'est pas achevée aujourd'hui » (L'Equipe, 01/07/2006)
- Après son licenciement de l'équipe T-Mobile qu'il apprend par fax :** « Je trouve ça honteux, après des années de bonne coopération et après tout ce que j'ai fait pour l'équipe, que je sois traité comme un numéro de fax. » (nouvelobs.com, 21/07/2006)
- **2008 « J'ai témoigné sous serment, j'ai juré devant Dieu, car je suis un homme croyant.** Que puis-je faire de plus ? Ceux qui me connaissent savent que je dis la vérité à 1000%. » (AFP, 2008, cité par cyclismag.com, 08/07/2010)
- **2009 A propos de la performance d'Armstrong sur le Tour :** « Je crois que Lance mérite du respect et notre admiration. » (eurosport.fr, 23/07/2009)
- **2012 « Je confirme que j'ai été en contact avec Fuentes. (...)** Je sais que c'était une grosse erreur que je regrette beaucoup. Je veux m'en excuser auprès de tout le monde. » (sur son site Internet, cité par eurosport.fr, 10/02/2012)
- En réponse à la question :** « Etait-il possible à votre époque de réaliser des grandes prestations sans dopage dans le sport cycliste ? » « Non. (...) Cela compte pour moi aussi. » (DPA, 06/07/2012, cité par rtl.be, 07/07/2012)

...ils ont dit de lui »

► **2004** Alain Gallopin, son directeur sportif en 2003 :

« C'est le coureur le plus beau et le plus fort que j'ai jamais eu l'occasion de diriger dans ma vie. (...) Armstrong est dix fois moins fort mais il est plus malin. » (cyclismag.com le 29/06/2004)

► **2006** Werner Franke, expert de la lutte antidopage : « J'ai eu accès au dossier constitué à Madrid sur Jan Ullrich et tout ce que je peux dire c'est que cela fait longtemps que je n'ai pas vu autant de saletés. Certaines personnes dans son entourage sont véritablement diaboliques pour lui avoir conseillé de prendre ces produits et d'entrer en contact avec le médecin espagnol Eufemiano Fuentes. » (AFP, 03/08/2006)

► **2007** Jef d'Hont, son ancien soigneur qui l'accuse de s'être dopé sur le Tour de France 1996 : « Il a fait comme tous les autres, a-t-il lancé, avant d'ajouter : si tout le monde était propre, Ullrich aurait gagné le Tour de France au moins dix fois. » (lequipe.fr 26/05/2007)

► **2008** Bernard Laporte : « Qu'il se taise, qu'il nous laisse l'image du sportif grand, même s'il a triché à un certain moment, mais qu'il ne vienne pas la

ramener alors qu'il n'était même pas clean. » (02/07/2008, rapporté par nouvelobs.com)

► **2010** Rudy Pevenage, son ancien directeur sportif : « Ma faute, c'est que j'organisais les voyages de Jan à Madrid (...) chez Fuentes. » (L'Equipe - 08/07/2010)

► **2011** Peter Sagan : « Ullrich était mon modèle. » (Vélo Magazine - 02/2011)

► **2012** Walter Godefroot, son ancien manager après sa condamnation par le TAS dans l'affaire Puerto : « Si l'affaire n'était pas si grave, elle prêterait à rire. On suspend maintenant un coureur qui a mis un terme à sa carrière depuis des années. (...) Je ne comprends plus du tout le TAS. De plus, Ullrich n'a jamais été contrôlé positif. (...) J'ai eu un coup de fil de Jan Ullrich l'année dernière, mais je n'ai plus eu de contact avec lui. » (www.sudinfo.be le 09/02/2012)

SA REVUE DE PRESSE

“Vélo d'Or mondial” (classement du mensuel Vélo Magazine) 1997

“Sportif de l'année 2003 en Allemagne” devant Michael Schumacher.

“Mais qui peut encore battre Ullrich.” - Le Parisien, 19.07.1997

“Dans l'intimité de la bande à Ullrich.” - Le Parisien, 27.07.1997

“Jan Ullrich, champion de l'an 2000.” - Le Parisien, 28.07.1997

“Chapeau, Monsieur Ullrich.” - France Soir, 29.07.1998

“Le succès prometteur de Jan Ullrich.” - Le Monde, 23.07.1996

« Mon avis sur mes performances »

Questions :

Avez-vous eu recours à des produits ou des méthodes interdites pendant votre carrière ?
Si oui, de combien estimez-vous en pourcentage le niveau d'amélioration de vos performances ?

À quels niveaux (physique, psychologique, techniques) ?

Si non, comment expliquez-vous que vous ayez pu battre des coureurs dopés ou les suivre ?

Avez-vous un commentaire supplémentaire

concernant ces questions de dopage/performances ?

Cordialement

JAN n'a pas répondu à nos questions.